

TD n°03 : Analyse de la lettre ouverte d'Emile Zola intitulée « J'accuse ».

Après lecture attentive de la lettre de Zola, nous avons pu en déterminer la situation d'énonciation :

Qui parle ? Emile Zola.

A qui ? Au président de la 3^{ème} République, Félix Faure.

De quoi ? De l'affaire Dreyfus.

Pourquoi ? Parce qu'il y a eu une grande injustice judiciaire et qu'il veut la réparer.

Où ? Paris.

Quand ? 13 janvier 1898.

Comment ? Il demande une révision du procès.

Nous avons remarqué lors de notre lecture que Zola avait commencé chaque paragraphe par la formule verbale « J'accuse ». Le but de cette répétition est de convaincre l'opinion publique sur ses accusations et pour montrer au président ainsi qu'aux autres antidreyfusards qu'il est sérieux.

Le fait de répéter la formule « J'accuse » au début de chaque paragraphe constitue une figure de style, faisant partie de la catégorie des figures de répétition ou d'insistance ou de redondances et dans ce cas de figure, il s'agit de l'*anaphore*.

Son rôle dans cette lettre est d'attirer l'attention de l'opinion publique et de pousser les gens à réfléchir sur les vraies raisons de la condamnation du pauvre Dreyfus, qui s'avèrent être une simple question d'intolérance religieuse.

Dans cet extrait de la lettre ouverte de Zola, nous ne retrouvons que deux parties :

La partie argumentative : « J'accuse le lieutenant-colonel Paty.....sciemment un coupable. »

La partie exhortative : « En portant des accusations.....J'attends. »

Formule de politesse : « Veuillez.....respect. »

Zola a nommé dans sa lettre tous les hauts gradés de l'armée française ainsi que les deux conseils de guerre qui ont condamné injustement le capitaine Alfred Dreyfus.

L'auteur est très impliqué dans son texte vu les nombreuses marques de subjectivité tels que les verbes d'opinion qui expriment la négation tels que : « je n'ignore pas », ou encore ceux qui expriment la certitude, par exemple : « j'accuse ». Sans oublier les nombreux pronoms personnels et possessifs de la 1^{ère} personne du singulier « je », « ma », « mon »...etc.

Zola achève sa lettre en mettant au défi les autorités de l'arrêter s'il accuse l'armée sans preuves et ce par la formule verbale « J'attends ».